



HAL
open science

Perspectives d'évolution du secteur porcin européen : enjeux des négociations agricoles internationales et des réglementations en matière sanitaire, environnementale et de bien-être animal

Chantal Le Mouël, . Inra, . Institut Technique Du Porc

► To cite this version:

Chantal Le Mouël, . Inra, . Institut Technique Du Porc. Perspectives d'évolution du secteur porcin européen : enjeux des négociations agricoles internationales et des réglementations en matière sanitaire, environnementale et de bien-être animal. 36. Journées de la recherche porcine, Feb 2004, Paris, France. hal-02290720

HAL Id: hal-02290720

<https://hal.science/hal-02290720>

Submitted on 4 Jun 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License

Perspectives d'évolution du secteur porcine européen : Enjeux des négociations agricoles internationales et des réglementations en matière sanitaire, environnementale et de bien-être animal

Chantal LE MOUËL

INRA-ESR, 4 allée A. Bobierre, CS 61 103, 35011 Rennes cedex

Perspectives d'évolution du secteur porcine européen : Enjeux des négociations agricoles internationales et des réglementations en matière sanitaire, environnementale et de bien-être animal

Cet article vise à analyser les conséquences pour le secteur porcine communautaire de deux facteurs : la suppression des restitutions communautaires à l'exportation, telle qu'elle pourrait être imposée à l'UE à l'issue du cycle actuel de négociations à l'OMC ; l'accroissement du coût de production du porc qui pourrait résulter des contraintes réglementaires en matière sanitaire, environnementale et de bien-être animal. L'analyse est menée à l'aide du modèle MISS. Le scénario de référence esquisse des perspectives favorables pour le secteur porcine de l'UE, résultant du dynamisme de la demande mondiale et de l'application de la réforme de l'Agenda 2000. Le scénario de suppression des restitutions à l'exportation dessine des perspectives plus sombres. Les résultats illustrent le rôle essentiel de cet instrument au regard de la position de l'UE sur les marchés internationaux. Les scénarios d'augmentation du coût de production du porc dans l'UE renforcent l'idée de perspectives peu prometteuses pour le secteur porcine communautaire. Si la hausse du coût de production est limitée tandis que les restitutions à l'exportation sont maintenues, la croissance de la production serait ralentie mais la position de l'UE à l'exportation ne serait pas remise en cause. En revanche, si la hausse du coût de production était plus élevée et intervenait dans un contexte de suppression des restitutions à l'exportation, alors on assisterait à un repli de la production porcine communautaire et à une remise en cause de la position de l'UE à l'exportation.

Prospects for the European pork sector in the context of the WTO negotiations and the sanitary, environmental and animal welfare regulation

The objective of this article is to assess the impact on the European pork sector of two factors : the removal of export restitutions, as it could be imposed to the EU as a result of the current round of WTO negotiations; potential increase in the EU pork production cost, as it could result from sanitary, environmental and animal welfare regulation. The analysis is carried out with the MISS model. The base scenario shows favourable prospects for the EU pork sector, due to the expected increasing trend in world pigmeat demand as well as the positive impact of the Agenda 2000 reform. The scenario of export restitution removal suggests however more pessimistic prospects. Simulation results emphasise the key role of export restitutions as regards the EU export position in world pigmeat trade. Scenarios of pork production cost increase confirm the rather unfavourable prospects for the EU pork sector. Simulation results suggest that if the production cost increase remains rather limited while export restitutions are maintained, EU pork production would rise more slowly but the EU would keep its export position in world pigmeat trade. However, if the cost increase is higher while export restitutions are foregone, the EU pork production would experience a decrease and the EU export position would be questioned.

INTRODUCTION

L'Union européenne (UE) est le leader mondial à l'exportation sur les marchés mondiaux des produits porcins. Un certain nombre d'analystes estiment toutefois qu'à l'avenir, il est probable que l'Union verra sa part de marché diminuer et sa position de leader mondial à l'exportation de plus en plus contestée. Leurs conclusions s'appuient sur quatre facteurs d'évolution qui sont plutôt défavorables à l'UE : i) les perspectives de croissance de la demande mondiale de viande porcine qui se situent essentiellement en Asie et le positionnement moins favorable de l'UE par rapport à ses concurrents Nord-américains sur ces marchés ; ii) les perspectives d'accroissement de l'accès au marché et de réduction, voire de suppression, des subventions à l'exportation qui se dessinent dans les négociations agricoles à l'Organisation Mondiale du Commerce (OMC) ; iii) le désavantage de l'UE en termes de coût de production par rapport à ses concurrents à l'exportation ; iv) le renchérissement potentiel des coûts de production communautaires du fait de l'application de réglementations plus contraignantes en matière sanitaire, environnementale et de bien-être animal.

Cet article est centré sur deux de ces facteurs et vise à analyser et à évaluer leurs conséquences pour le secteur porcin communautaire. Le premier facteur est la réduction, voire la suppression, des subventions à l'exportation qui risque d'émerger du cycle actuel de négociations à l'OMC (i.e., le cycle du millénaire). Le second facteur est l'accroissement du coût de production du porc qui pourrait résulter des contraintes réglementaires en matière sanitaire, environnementale et de bien-être animal.

L'analyse est menée à l'aide du modèle MISS (Modèle International Simplifié de Simulation)¹. Deux types de scénarios sont simulés : un scénario de suppression des restitutions communautaires à l'exportation de viande porcine ; deux scénarios d'accroissement du coût de production du porc dans l'UE qui pourraient résulter des réglementations en matière sanitaire, environnementale et de bien-être animal. Les résultats de simulations permettent alors d'évaluer les effets de chacun de ces scénarios sur la production et le marché communautaires du porc ainsi que sur les échanges porcins internationaux et la place de l'UE dans ces échanges.

Le plan de l'article est le suivant. La première section est centrée sur les scénarios simulés. La seconde section présente et analyse les résultats de simulations.

1. LES SCÉNARIOS SIMULÉS

1.1. Le scénario de référence (REF)

Le scénario de référence vise à projeter ce que serait la situation des marchés porcins en 2010 (qui constituera notre

horizon de projection) si les conditions de marché de l'année de référence (i.e., la moyenne des années 1998-1999-2000) étaient maintenues jusqu'à cette date et en dehors de tout changement (de politique ou du contexte d'environnement), exceptés ceux déjà intervenus ou qui interviendront de manière certaine sur la période. Le scénario de référence produit donc une situation de référence à laquelle seront comparés les résultats de simulations des autres scénarios.

Les hypothèses générales du scénario de référence (par la suite appelé scénario REF) sont les suivantes :

- Application des modalités de la réforme de la PAC de l'Agenda 2000 sur la période 2001-2004 (ceci se traduit notamment par une réduction du prix communautaire des céréales de 10 % et une réduction du prix communautaire de la viande bovine de 20 %, les aides directes étant considérées comme totalement découplées, leur ajustement est supposé n'avoir aucun effet sur les productions céréalières et bovine communautaires).
- Entrée de la zone PECO (pays d'Europe Centrale et Orientale) dans l'UE en 2004². Après cette date, la PAC s'applique à ces pays. Ceci se traduit notamment par l'égalisation des prix intérieurs de ces pays à ceux de l'UE à 15, la mise en place d'un gel des terres à hauteur de celui en vigueur dans l'UE (i.e., 10 %), la mise en place de quotas de production sur le lait et le sucre (par hypothèse fixés aux niveaux de production observés dans la zone PECO au moment de leur entrée dans l'Union).
- Pour toutes les zones géographiques considérées (UE, PECO, Etats-Unis et Reste du Monde), les paramètres du modèle, qui représentent les effets du progrès technique, du côté de l'offre, et les effets de l'évolution des revenus et des habitudes de consommation des ménages du côté de la demande, ont été calibrés de sorte que les résultats de simulation du scénario de référence reproduisent globalement les évolutions projetées par l'OCDE pour la période 2001-2007, des offres et des demandes de chaque produit, dans chaque zone³.

1.2. Le scénario de suppression des restitutions communautaires à l'exportation pour la viande porcine (RESTIT)

La discipline de l'OMC sur les restitutions à l'exportation s'applique à tous les produits. Il est par conséquent logique, dans ce scénario, de considérer la suppression des restitutions à l'exportation non pas pour la viande de porc seulement mais simultanément pour tous les produits agricoles qui bénéficient de restitutions dans l'UE.

Il n'a pas été besoin en fait de considérer la suppression des restitutions à l'exportation pour les céréales et la viande bovine dans cet exercice parce qu'elles deviennent déjà nulles, sans autre intervention, dans le scénario de référence. Dans le cas des céréales, les restitutions « s'annulent » sous l'effet de la baisse de 10 % du prix d'intervention communautaire

¹ Le modèle MISS est décrit dans MAHE et al (1988) et GUYOMARD et al (1991). Les adaptations et l'actualisation du modèle, réalisées pour cette étude, sont rapportées dans LE MOUËL (2003).

² Nous appelons PECO le groupe des 10 pays d'Europe de l'Est candidats à l'adhésion à l'UE, i. e., Bulgarie, Estonie, Hongrie, Lettonie, Lituanie, Pologne, République Tchèque, Roumanie, Slovaquie et Slovaquie.

³ Ces projections sont disponibles dans OCDE (2003). Le calibrage de ces paramètres est décrit en détails dans LE MOUËL (2003).

appliquée dans le cadre de la réforme de la PAC de l'Agenda 2000, cette baisse étant plus que suffisante pour ramener le prix du marché intérieur de l'UE au niveau du prix mondial. En ce qui concerne la viande bovine, l'UE parvient à exporter sans restitutions en fin de période du fait de la baisse de 20 % du prix intérieur communautaire suite à la réforme de l'Agenda 2000 d'une part, et en raison d'une conjoncture internationale très favorable qui imprime une tendance à la hausse des cours mondiaux, ces derniers se rapprochant progressivement du prix du marché intérieur de l'UE.

Les hypothèses générales du scénario de suppression des restitutions à l'exportation pour le secteur communautaire du porc (par la suite appelé RESTIT) sont les suivantes :

- Application de toutes les hypothèses du scénario de référence.
- Suppression progressive à l'horizon 2007 des restitutions à l'exportation de la viande porcine et de la viande de volaille dans l'UE à 15.

1.3. Les scénarios centrés sur l'évolution du coût de production du porc dans l'UE (COUT)

Ces scénarios visent à illustrer quelles pourraient être les conséquences d'une hausse du coût de production du porc dans l'UE consécutive au renforcement des réglementations en matière sanitaire, environnementale et de bien-être animal, sur le marché intérieur et sur la position compétitive de l'Europe sur les marchés internationaux de la viande porcine.

Pour calibrer ces augmentations de coût, nous nous appuyons sur les résultats de BONDY et al (2000) et de l'ITP (2000). Ainsi, nous considérons deux niveaux d'accroissement du coût de production du porc : +5 % du coût total correspondant aux résultats de BONDY et al. (2000) qui reflètent une situation dans laquelle la mise aux normes des élevages porcins serait très lente) et +15 % du coût total (correspondant plutôt aux résultats de l'ITP, 2000).

Les hypothèses générales des scénarios centrés sur l'évolution des coûts de production du porc dans l'UE (par la suite appelés COUT) sont les suivantes :

- Application de toutes les hypothèses du scénario de référence (scénarios COUT) ou application de toutes les hypothèses du scénario RESTIT (variante COUT+RESTIT).
- Augmentation du coût total de production du porc dans l'UE de 5 % (scénario COUT5 ou variante COUT+RESTIT5) ou de 15 % (scénario COUT15 ou variante COUT+RESTIT15), étalée sur l'ensemble de la période de projection.

2. LES RÉSULTATS DE SIMULATIONS : QUELLES PERSPECTIVES POUR LE SECTEUR PORCIN COMMUNAUTAIRE ?

2.1. Le scénario de référence (REF)

Les résultats de simulation du scénario de référence sont présentés dans le tableau 1. Ce scénario, comme tous les autres scénarios, est simulé en trois étapes : la première étape couvre la période 1998-2000/2004 ; la deuxième étape correspond à la période 2004/2007 ; enfin la dernière étape couvre la période 2007/2010.

Dans le scénario de référence, le changement important introduit au cours de la première étape est la mise en œuvre de la réforme de la PAC de l'Agenda 2000. La seconde étape est marquée par l'entrée des PECO dans l'Union qui, selon nos hypothèses, va contribuer à accélérer le rythme de croissance de leur production agricole et à rapprocher leur régime alimentaire de celui observé en moyenne dans les 15 Etats-membres actuels. Aucun changement notable n'est appliqué dans la troisième étape, si ce n'est l'accélération du rythme de croissance de la production agricole des PECO que nous avons, par hypothèse, concentré sur cette dernière sous-période.

Les principaux enseignements des résultats du scénario de référence peuvent être synthétisés en quatre points :

- i) La réforme de l'Agenda 2000 appliquée sur la période 1998-2000/2004 entraîne deux effets essentiels pour le secteur porcin communautaire (de même que pour le secteur volaille/œufs). Tout d'abord la baisse de 10 % du prix d'intervention des céréales se traduit par une baisse, de l'ordre de 4 %, du prix de marché correspondant. Il en résulte une baisse du coût des rations pour les éleveurs, baisse d'autant plus importante que les rations sont riches en céréales. Cette réduction du coût de l'aliment entraîne un accroissement de la production porcine et de la production de volaille/œufs, cette dernière bénéficiant relativement plus de la réduction du coût des céréales. Ainsi, entre 1998-2000 et 2004, la production communautaire de volaille/œufs augmente-t-elle de près de 6 % tandis que celle de viande porcine enregistre une hausse d'environ 4,3 %. Parallèlement, la baisse de 20 % du prix d'intervention de la viande bovine se traduit par une baisse de même ampleur du prix de marché correspondant. Il en résulte une baisse du prix relatif de la viande bovine par rapport aux viandes blanches qui, via le jeu des substitutions entre viandes à la demande, entraîne une diminution de la consommation intérieure de viande de porc (-2,21 %) et de viande de volaille (-4,33 %). Au total, les exportations nettes communautaires de ces deux produits augmentent de manière substantielle et ce surcroît d'offre sur les marchés mondiaux induit un ajustement à la baisse de leurs cours mondiaux (de -3,22 % pour le porc et de -2,16 % pour le groupe volaille/œufs, en termes réels).
- ii) Cette baisse des cours mondiaux se répercute sur le marché américain de la viande de porc qui voit ainsi la consommation intérieure augmenter plus rapidement que la production intérieure (3,71 % contre 2,95 %), et les exportations nettes se contracter de manière notable.
- iii) Au total, les résultats du scénario de référence sur la période 1998-2000/2004 suggèrent que la réforme de l'Agenda 2000 avec maintien des restitutions à l'exportation à leur niveau de 1998-2000 (relativement élevé) aurait permis à l'UE à 15 d'améliorer sa position concurrentielle sur les marchés internationaux de la viande porcine et de développer ses ventes sur ces marchés au détriment des Etats-Unis.
- iv) Du côté de l'entrée des PECO dans l'UE à partir de 2004, les résultats du scénario de référence montrent que, sous nos hypothèses, les PECO enregistreraient un accroissement substantiel de leur production de viande de porc (concentrée en fin de période) tandis que leur

Tableau 1 - Les résultats de simulation du scénario de référence (REF)

	1998-2000 Mio. tec	2004 Mio. tec	Variation 2004 / 98-00 (%)	2007 Mio. tec	Variation 2007 / 2004 (%)	2010 Mio. tec	Variation 2010 / 2007 (%)	TdC moyen sur la période (%/an)
Bilans des marchés du porc								
UE-15								
Production	17,68	18,43	4,24	19,04	3,33	19,63	3,09	1,23
Consommation	16,10	15,74	-2,21	16,20	2,91	16,78	3,58	0,47
Export. nettes	1,58	2,69	69,96	2,84	5,79	2,85	0,30	8,93
Prix			1,28		2,73		2,42	0,73
Etats-Unis								
Production	8,66	8,92	2,95	9,25	3,75	9,52	2,96	1,11
Consommation	8,45	8,76	3,71	9,02	2,96	9,36	3,78	1,20
Export. nettes	0,21	0,15	-27,63	0,23	49,30	0,16	-29,64	2,66
PECO								
Production	2,52	2,59	2,94	2,69	3,84	3,26	21,01	3,26
Consommation	2,77	2,88	3,86	2,91	1,19	2,98	2,25	0,83
Export. nettes	-0,25	-0,28	13,13	-0,21	-23,12	0,28	-	-
RdM								
Production	46,05	48,09	4,43	50,48	4,98	52,93	4,85	1,66
Consommation	47,54	50,59	6,41	53,27	5,31	56,22	5,54	2,03
Export. nettes	-1,49	-2,50	67,60	-2,79	11,66	-3,29	18,03	13,43
Bilans du marché de la viande de volaille/œufs de l'UE-15								
Volaille/œufs								
Production	13,78	14,60	5,93	15,25	4,50	15,89	4,2	1,71
Consommation	12,83	12,27	-4,33	12,44	1,34	12,7	2,06	-0,12
Prix			2,34		3,27		2,9	0,95
Variations des prix mondiaux (termes nominaux)								
Porc			1,28		2,73		2,42	0,73
Volaille/œufs			2,34		3,27		2,9	0,95
Bœuf			11,79		4,31		1,72	1,98

consommation n'augmenterait que beaucoup plus faiblement (la consommation par tête de viande de porc étant initialement plus élevée à l'Est qu'à l'Ouest de l'Europe). En conséquence, d'après nos résultats, les PECO pourraient passer d'une situation d'importateur net de viande porcine à une situation d'exportateur net, d'environ 280 000 tonnes d'équivalent carcasse, en 2010.

2.2. Suppression des restitutions à l'exportation : Des conséquences importantes pour le secteur porcin communautaire

Les résultats de simulation du scénario RESTIT sont présentés dans le tableau 2. Dans ce scénario, le changement important, par rapport au scénario de référence, est la suppression progressive des restitutions à l'exportation communautaires, pour la viande de porc et la viande de volaille, qui intervient au cours des deux premières sous-périodes : 1998-2000/2004 et 2004/2007.

Il ressort des résultats du scénario RESTIT les trois points essentiels suivants :

i) Tout d'abord les résultats du scénario RESTIT montrent clairement le rôle essentiel des restitutions à l'exportation communautaires au regard de la position de l'UE sur les marchés internationaux de la viande porcine. La comparaison des tableaux 1 et 2 révèle en effet que le profil d'évolution des exportations nettes de viande de porc de l'UE à 15 obtenu avec le scénario RESTIT est très éloigné de celui correspondant au scénario de référence. Dans ce dernier, les exportations nettes communautaires de viande porcine augmentaient de manière substantielle sur la période de projection, en raison notamment de l'application de la réforme de l'Agenda 2000. Tandis que dans le scénario RESTIT, la suppression des restitutions à l'exportation est suffisante pour inverser la tendance et imprimer un mouvement de réduction des volumes de viande porcine exportés par l'UE à 15 sur pays tiers.

Il est important de souligner à ce stade que l'impact le plus important de la suppression des restitutions à l'exportation simulé ici est, en partie, lié à la façon dont sont modélisées ces restitutions dans le modèle MISS⁴. En outre, cet impact sera d'autant plus important que le niveau initial des restitutions est important. Or, notre année de base couvre la période

⁴ Pour plus de détails sur ce point, cf. LE MOUËL (2001)

Tableau 2 - Les résultats de simulation du scénario RESTIT

	1998-2000 Mio. tec	2004 Mio. tec	Variation 2004 / 98-00 (%)	2007 Mio. tec	Variation 2007 / 2004 (%)	2010 Mio. tec	Variation 2010 / 2007 (%)	TdC moyen sur la période (%/an)
Bilans des marchés du porc								
UE-15								
Production	17,68	17,85	0,98	17,76	-0,53	18,30	3,07	0,39
Consommation	16,10	16,12	0,11	17,06	5,82	17,67	3,60	1,08
Export. nettes	1,58	1,74	9,85	0,70	-59,50	0,63	-9,79	-6,65
Prix			-2,82		-2,00		2,39	-0,21
Etats-Unis								
Production	8,66	9,03	4,27	9,51	5,28	9,79	2,93	1,44
Consommation	8,45	8,67	2,65	8,82	1,74	9,16	3,81	1,20
Export. nettes	0,21	0,36	69,46	0,68	91,57	0,62	-8,46	21,91
PECO								
Production	2,52	2,61	3,76	2,74	4,79	3,32	20,99	3,51
Consommation	2,77	2,86	3,20	2,87	0,46	2,94	2,27	0,67
Export. nettes	-0,25	-0,24	-2,44	-0,13	-45,96	0,38	-	-
RdM								
Production	46,05	48,33	4,95	51,03	5,58	53,50	4,84	0,69
Consommation	47,54	50,12	5,43	52,23	4,20	55,14	5,57	1,78
Export. nettes	-1,49	-1,79	20,26	-1,20	-33,02	-1,64	36,60	1,12
Bilans du marché de la viande de volaille/œufs de l'UE-15								
Volaille/œufs								
Production	13,78	14,22	3,22	14,41	1,280	15,01	4,19	0,99
Consommation	12,83	12,47	-2,82	12,87	3,25	13,14	2,06	0,27
Prix			-1,19		-1,02		2,89	0,07
Variations des prix mondiaux (termes nominaux)								
Porc			2,57		4,23		2,39	1,02
Volaille/œufs			2,74		3,74		2,89	1,04
Bœuf			11,60		4,21		1,73	1,95

de 1998-1999, caractérisée par une utilisation intensive des restitutions à l'exportation dans le secteur porcin communautaire. Pour ces différentes raisons, on peut penser que l'impact de la suppression des restitutions sur les exportations porcines de l'UE à 15, simulé dans ce scénario, est sans doute surestimé.

ii) Les restitutions engendrant un écart entre le prix communautaire et le prix mondial, leur suppression progressive provoque un ajustement à la baisse du prix du porc sur le marché de l'UE (de -2,82 % entre l'année de base et 2004 et de -2 % entre 2004 et 2007). De ce fait, la production porcine communautaire se contracte (elle augmente beaucoup moins dans le scénario RESTIT - +0,39 % par an sur l'ensemble de la période - que dans le scénario de référence +1,23 % par an sur l'ensemble de la période). Pour les mêmes raisons, la consommation intérieure s'accroît (+1,08 % dans le scénario RESTIT contre +0,47 % par an dans le scénario de référence). Au total, les surplus exportables de viande de porc de l'UE se réduisent, ce qui contribue à raffermir les cours mondiaux du porc.

iii) Ce raffermissement des cours mondiaux « profite » aux autres pays exportateurs nets, en particulier aux Etats-Unis principal concurrent de l'UE sur les marchés internationaux. Ainsi, les exportations nettes des Etats-Unis progressent de manière très importante alors qu'elles avaient plutôt tendance à stagner dans le scénario de référence. Au total, en 2010, les exportations nettes de viande porcine américaines atteignent un volume comparable à celui de l'UE à 15.

2.3. Surcoût de mise aux normes des exploitations : Une remise en cause de la place de l'UE sur les marchés internationaux de la viande de porc ?

Les résultats de simulation des scénarios COUT5 et COUT15 sont présentés dans le tableau 3 tandis que ceux des scénarios COUT+RESTIT5 et COUT+RESTIT15 sont rapportés par le tableau 4. L'effet de l'augmentation de 5 ou de 15 % du coût de production du porc dans l'UE étant étalé sur l'ensemble de la période d'étude, les tableaux 3 et 4 ne fournissent pas les résultats des étapes intermédiaires 2004 et 2007, contrairement aux tableaux précédents.

Tableau 3 - Les résultats de simulation des scénarios COUT5 et COUT15

	Scénario COUT5				Scénario COUT15			
	1998-2000 Mio. tec	2010 Mio. tec	Variation 2010 / 98-00 (%)	TdC moyen sur la période (%/an)	1998-2000 Mio. tec	2010 Mio. tec	Variation 2010 / 2007 (%)	TdC moyen sur la période (%/an)
UE-15								
Production	17,68	18,96	7,21	0,80	17,68	17,63	-0,27	-0,03
Consommation	16,10	16,68	3,63	0,40	16,10	16,5	2,46	0,27
Export. nettes	1,58	2,27	43,69	4,85	1,58	1,14	-28,11	-3,12
Prix			7,31	0,81			8,73	0,97
Etats-Unis								
Production	8,66	8,93	10,58	1,18	8,66	9,68	11,78	1,31
Consommation	8,45	8,74	10,11	1,12	8,45	9,19	8,74	0,97
Export. nettes	0,21	0,19	29,48	3,28	0,21	0,49	134,18	14,91
PECO								
Production	2,52	3,27	29,89	3,32	2,52	3,30	30,92	3,44
Consommation	2,77	2,97	7,06	0,78	2,77	2,94	6,25	0,69
Export. nettes	-0,25	0,31	-	-0,13	-0,25	0,36	-	-
RdM								
Production	46,05	53,07	15,24	1,69	46,05	53,35	15,86	1,76
Consommation	47,54	55,92	17,63	1,96	47,54	55,34	16,41	1,82
Export. nettes	-1,49	-2,85	91,44	10,16	-1,49	-1,99	33,41	3,71
Prix			7,31	0,81			8,73	0,97

Tableau 4 - Les résultats de simulation des scénarios COUT+RESTIT5 et COUT+RESTIT15

	Scénario COUT+RESTIT5				Scénario COUT+RESTIT15			
	1998-2000 Mio. tec	2010 Mio. tec	Variation 2010 / 98-00 (%)	TdC moyen sur la période (%/an)	1998-2000 Mio. tec	2010 Mio. tec	Variation 2010 / 2007 (%)	TdC moyen sur la période (%/an)
UE-15								
Production	17,68	17,76	-0,09	0,01	17,68	17,00	-7,12	-0,79
Consommation	16,10	17,47	9,16	1,02	16,10	17,06	8,00	0,89
Export. nettes	1,58	0,29	-94,31	-10,48	1,58	-0,06	-	-
Prix			-1,30	-0,14			-0,08	-0,01
Etats-Unis								
Production	8,66	9,84	13,58	1,51	8,66	9,94	14,74	1,64
Consommation	8,45	9,16	7,77	0,86	8,45	9,00	6,53	0,73
Export. nettes	0,21	0,73	247,2	27,47	0,21	0,93	345,08	38,34
PECO								
Production	2,52	3,33	32,06	3,56	2,52	3,35	33,06	3,67
Consommation	2,77	2,93	5,64	0,63	2,77	2,91	4,92	0,55
Export. nettes	-0,25	0,40	-	-	-0,25	0,45	-	-
RdM								
Production	46,05	53,53	16,47	1,83	46,05	53,9	17,04	1,89
Consommation	47,54	54,96	15,39	1,71	47,54	54,32	14,25	1,58
Export. nettes	-1,49	-1,42	-17,82	-1,98	-1,49	-0,42	-72,03	-8,00
Prix			9,93	1,10			11,3	1,26

Considérons d'abord les scénarios COUT5 et COUT15 qui font l'hypothèse du maintien des restitutions à l'exportation à leur niveau de l'année de base. Les résultats du tableau 3 mettent en lumière quatre enseignements principaux :

- i) Avec maintien des restitutions, un accroissement de 5 % du coût de production du porc dans l'UE consécutif au renforcement des réglementations en matière sanitaire, environnementale et de bien-être animal aurait un impact relativement limité pour le secteur porcin communautaire. La comparaison des tableaux 1 et 3 indique qu'une telle augmentation du coût de production aurait un effet essentiellement sur la production de l'UE, cette dernière augmentant alors moins rapidement que dans le scénario de référence (+0,80 % par an dans le scénario COUT5 contre +1,23 % par an dans le scénario REF, aboutissant en 2010 à un écart d'environ 700 000 tonnes d'équivalent carcasse sur le volume produit entre les deux scénarios). La consommation communautaire n'étant pratiquement pas affectée, l'impact sur la production se retrouve au niveau des exportations nettes (qui sont inférieures d'environ 600 000 tonnes d'équivalent carcasse dans le scénario COUT5 par rapport à leur niveau dans le scénario REF). Cet impact sur le secteur porcin communautaire n'est certes pas négligeable mais il ne remet pas en cause la place de l'UE dans les échanges mondiaux de viande de porc.
- ii) Du fait de la réduction du surplus exportable de l'UE, le prix sur le marché mondial s'ajuste à la hausse (il augmente au rythme de 0,81 % par an dans le scénario COUT5 contre 0,73 % par an dans le scénario REF) incitant les autres pays producteurs de porc à développer leur production et leurs exportations tout en freinant quelque peu la croissance de la demande mondiale.
- iii) Bien évidemment tous ces effets seraient beaucoup plus marqués si l'augmentation du coût de production de l'UE n'était pas de l'ordre de 5 % mais plutôt de l'ordre de 15 %. Dans ce cas en effet, la hausse du coût de production empêcherait le secteur porcin communautaire de développer sa production, cette dernière enregistrant une légère baisse dans le scénario COUT15 (-0,27 % entre l'année de base 1998-2000 et 2010) alors qu'elle augmente dans tous les autres scénarios.
- iv) En outre, alors qu'une hausse du coût de production de 5 % freinait mais ne stoppait pas la croissance des exportations nettes de l'UE, une hausse de 15 % de ce coût provoquerait un repli des exportations nettes communautaires par rapport à l'année de base 1998-2000. Cette perte de part de marché profiterait évidemment aux concurrents de l'UE sur les marchés internationaux.

Les scénarios COUT+RESTIT5 et COUT+RESTIT15 provoquent le même type d'ajustement sur les marchés que les scénarios précédents mais dans une situation où la position du secteur porcin communautaire est déjà affaiblie du fait de la suppression des restitutions à l'exportation. Dans ce cas en effet, la hausse du coût de production du porc dans l'UE ne fait que renforcer les effets néfastes pour la production et les échanges de l'abandon des restitutions. Le tableau 4 montre en particulier que dans une telle situation, même une hausse modérée du coût de production compromettrait le développement de la production porcine communautaire.

CONCLUSION

Tous ces résultats ne sont qu'illustratifs et doivent être considérés avec prudence. Le modèle MISS présente en effet pour cet exercice un certain nombre de faiblesses qui contribuent à exagérer les effets néfastes pour le secteur communautaire des changements envisagés. Certaines de ces faiblesses ont déjà été soulignées et nous n'y revenons pas, mais la faiblesse essentielle, pour cet exercice en tous cas, provient du fait que le modèle ne permet de représenter ni la diversité des bassins de production au sein de l'UE, ni la diversité des produits, ni la diversité des conditions d'exportation selon les destinations. Il en résulte que certains atouts de la filière porcine communautaire sont absents de notre analyse : organisation de la filière, performance technico-économique des industries de transformation, qualité des produits, etc. Or, ce sont sans doute ces atouts que l'UE doit exploiter pour compenser les facteurs défavorables pour la filière porcine communautaire soulignés dans cette étude.

REMERCIEMENTS

Ce travail a été réalisé dans le cadre du GIS « Porcherie Verte ».

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- BONDT N., HOSTE R., BOONE J.A., WISMAN J.H., BACKUS G.B.C., 2000, Developments in the cost price of pigmeat. Production costs in 1998 and as projected in 2003. Report 2.00.11, LEI, The Hague.
- QUOMARD H., MAHE L. P., TAVERA C., TROCHET T., 1991, Journal of Agricultural Economics, 42, 330-341.
- TP 2000, La production porcine française : Conditions de concurrence face aux pays de l'UE et à certains pays tiers. Rapport d'étude réalisé à la demande de la FNP.
- MAHE L. P., TAVERA C., TROCHET T., 1988, An Analysis of Interactions between EC and US Agricultural Policies with a Simplified World Trade Model: MISS. Background Paper for the Report to the Commission of the European Communities on Disharmonies in EC and US Agricultural Policies, INRA-ESR, Rennes.
- OCDE 2003, Perspectives agricoles de l'OCDE 2003-2008. OCDE, Paris.
- LE MOUËL C., 2003, Perspectives d'évolution du secteur porcin européen : Enjeux des négociations agricoles internationales et des réglementations en matière sanitaire, environnementale et de bien-être animal. Rapport final de l'action AC-21a du programme « Porcherie Verte » dans le cadre des conventions OFIVAL/INRA, contrat INRA A01593, et MEDD-DE/INRA n° 61/01, contrat INRA A01594.